

Sentier des coteaux de Belvoir



Livret de découverte



Visites

Visite libre toute l'année, mais des visites guidées et des animations peuvent être organisées lors des marchés d'été (tous les vendredis de juillet et août), ainsi que dans le cadre des « sorties natures » départementales. Plus d'infos sur www.doubs.fr et www.payssancey-belleherbe.fr



DURÉE DU PARCOURS :

1h15 à 2h (environ 4 km) suivant votre curiosité et votre rapidité, mais le parcours propose plusieurs raccourcis.

Soyez prudent le long de la RD21, surveillez les enfants.

Attention, traversées de parcs avec animaux.

Ne les nourrissez pas. Pas de chien dans les enclos.



BALISAGE

Suivez le faucon
crécerelle

Les coteaux de Belvoir

3

Les coteaux de Belvoir
Plaque numérotée pour les points
d'interprétation



Sentier balisé



Raccourcis, options et variantes



Accès pédestre depuis le Vallon
de Sancey



Parking



Départ parking de la Vierge



Point d'interprétation

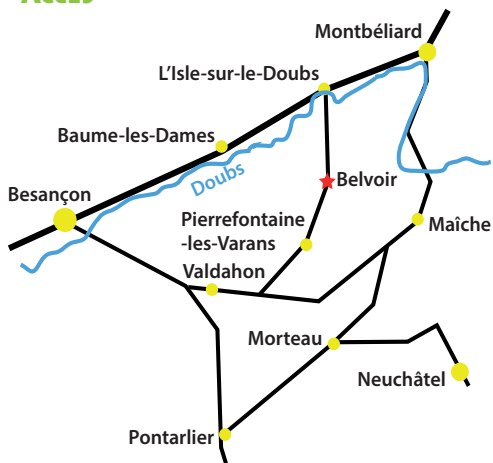


Site ENS

Coteaux de Belvoir



Accès



Paysage géologique
et historique

1



Chapelle Ste Anne

Parking de la Vierge

Pelouses et prairies sèches,
écologie, dynamique
et gestion

7

Station de pompage

Biodiversité
forestière

3

Le château et la
tour de Mâdge Fâ

4

Bois et pierre

D468

5

Petites falaises
calcaires

6

Chapelle St Maximin

D21

Chemin de Vie aux Morts

Chemin de la Côte du Fourney

Rue du Bourg

Rue de l'église

Recommandations

Le sentier convient à un public familial et nécessite des chaussures adaptées à la marche. Vous allez pénétrer dans des parcs avec des animaux domestiques (moutons, chèvres, bovins). Faites attention et respectez les. Respectez la réglementation affichée pour l'accès aux parcs, ne les nourrissez pas. Chiens non autorisés dans les parcs. Vous traverserez aussi une propriété privée ; respectez le lieu et restez sur le sentier balisé.



RENSEIGNEMENTS

Mairie de Belvoir 25430 Belvoir
Communauté de communes du Pays de Sancey-Belleherbe
14 bis rue de Lattre de Tassigny
25430 SANCEY

OÙ TROUVER LES LIVRETS ?

Le livret du sentier d'interprétation est disponible auprès de la mairie de Belvoir ou de la communauté de communes du Pays de Sancey-Belleherbe, dans le distributeur situé sous les halles de Belvoir et au départ du sentier parking de la Vierge.

Il est téléchargeable sur :

www.doubs.fr et www.payssancey-belleherbe.fr



LA POLITIQUE DES ESPACES NATURELS SENSIBLES

Le Département intervient pour préserver des sites, des paysages remarquables et des milieux naturels. Ces sites, appelés "Espaces Naturels Sensibles" (ENS), sont aussi destinés à la sensibilisation du public à travers une ouverture et un aménagement raisonné. Le site de Belvoir fait partie des ENS du Doubs. Il est géré par la commune de Belvoir. Le Département participe à la gestion par un financement issu d'une taxe spécifique sur la construction.

crédit photo: Hervé Bouard



L'Ophrys abeille est une petite orchidée protégée en Franche-Comté. Vous n'avez pas le droit de la cueillir, mais vous pouvez la chercher pour un simple regard ou une photo. Avec d'autres orchidées, elle participe à la qualité du patrimoine naturel du site.



Patrimoine

Les richesses de Belvoir sont nombreuses : naturelles, bâties, historiques, paysagères. Vous allez parcourir un sentier qui vous invite à la découverte du patrimoine naturel. Les points d'interprétation, matérialisés sur la carte et sur le terrain, vous proposent quelques éléments d'information, mais offrent aussi des pistes d'observations et de réflexions. Multipliez les observations, faites les fructifier et ce sentier aura fait son œuvre.

Profitez-en et bonne promenade !



Tour du Nord



Tour de Madge-Fa

crédit photo CD 25



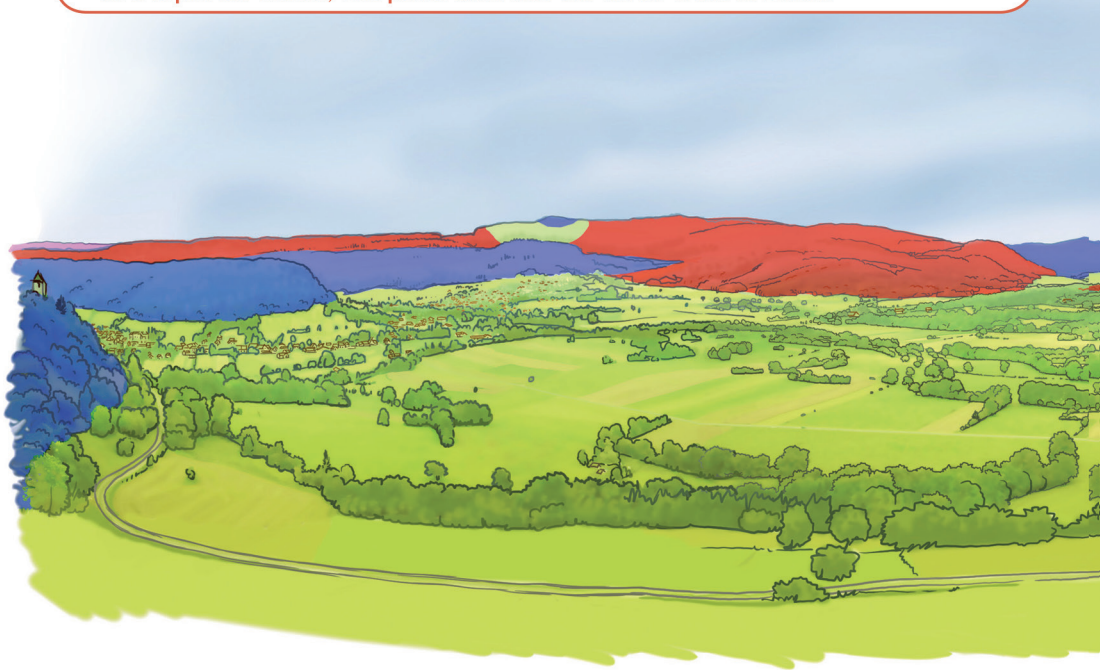
1- Paysage géologique et historique

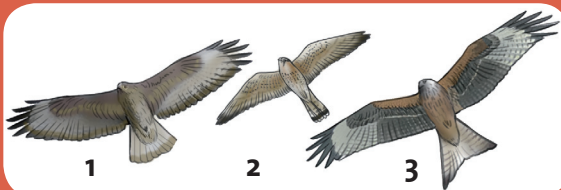
Borne 1 à proximité de la Chapelle S^{te} Anne

Le paysage que vous avez sous les yeux est d'abord le fruit de la géologie. Les roches qui le constituent se sont toutes formées en milieu marin il y a 140 à 160 millions d'années. Roches calcaires et roches marneuses ont des propriétés physiques différentes qui permettent un modelage du paysage.

Les calcaires durs donnent des pentes fortes, parfois des falaises. Ils sont fissurés et globalement perméables, donnant des sols secs. Souvent gélifs, les éboulis recouvrent les pentes en atténuant la rudesse du relief. Ils forment ici l'essentiel des reliefs. Belvoir est installé sur ces calcaires qui constituent en particulier l'éperon sur lequel le château domine le Val de Sancey.

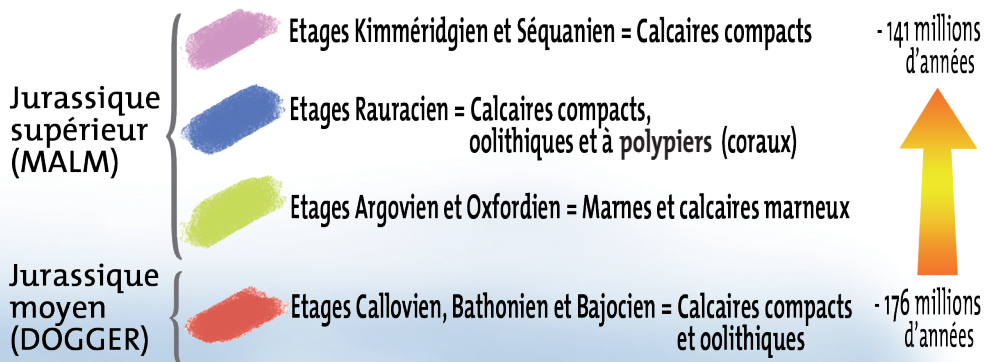
Cherchez dans le paysage les falaises de la Reculée du Dard. Elles sont formées de ces calcaires durs. Depuis ces falaises, vous pouvez aussi avoir une vue sur le site de Belvoir.





Buse variable⁽¹⁾, faucon crécerelle⁽²⁾, milan royal⁽³⁾ sont souvent visibles dans ce paysage. Ils profitent des ascendances le long des pentes et utilisent ces pelouses comme territoire de chasse.

Les marnes renferment un peu de calcaire et une part importante d'argile. Cet argile rend ces roches moins dures, très sensibles à l'érosion et leur donne un caractère imperméable. Le Val de Sancey est essentiellement constitué par ces roches qui occupent aussi le bas des pentes. A leur contact avec les calcaires on trouve le niveau des sources.



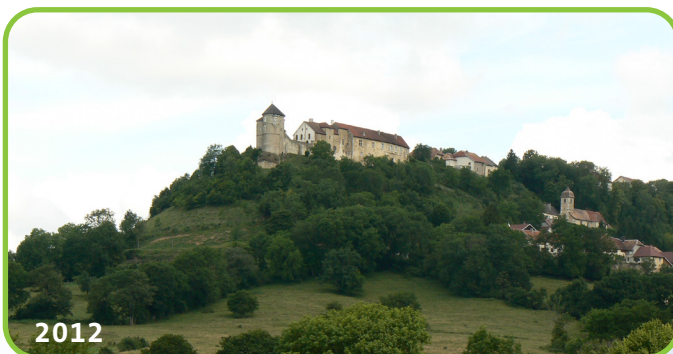
Crédit photo : Alain Chiffaut



Pentes dénudées et pâturées dans les années 60.

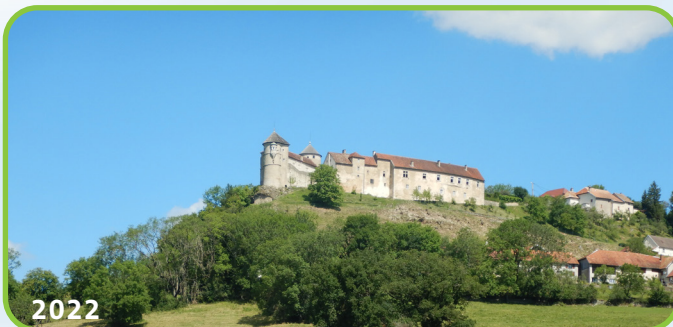
Broussailles, arbres et arbustes ont ensuite colonisé les pentes jusque dans les années 80.

Crédit photo : CD 25



2012

Crédit photo : CD 25



2022

Aujourd'hui, les travaux de réhabilitation, débroussaillage et pâturage permettent la réouverture du paysage.

Le site du Château de Belvoir est inscrit à l'inventaire des sites classés depuis 1992. Son classement interdit toute modification ou destruction paysagère sans autorisation ministérielle ou préfectorale.

2- Le nez dans la végétation

Borne 2 située à mi-pente dans le parc

Les plantes ne se déplacent qu'avec leurs graines. Elles ne se développent que dans des endroits qui leur sont adaptés : nature et caractéristiques du sol, climat, relations avec les autres espèces... Chaque plante nous donne donc des indications sur les conditions écologiques de l'endroit où elle se développe. De loin, la végétation des coteaux de Belvoir est qualifiée de pelouse. Si on y regarde d'un peu plus près, au niveau de quelques plantes, c'est beaucoup plus compliqué !

Cherchez les espèces suivantes, elles vous en apprendront beaucoup sur les caractéristiques de l'endroit où vous les trouvez.



Grande ortie

Où ? Dans les zones très fréquentées par les moutons et les chèvres, notamment tout en haut et tout en bas de la parcelle.

Pourquoi ? Elle se développe sur les sols riches en matière organique, en azote, en fer... Ces substances proviennent notamment des déjections animales. C'est une plante nitratophile.

En plus... Le purin d'ortie est un excellent engrais et un insecticide efficace en usage dans les jardins.



Euphorbe petit-cyprès

Où ? Plutôt en sommet et à mi-pente dans les zones de prairie sèche ou de pelouse.

Pourquoi ? Elle cherche les conditions sèches et les sols calcaires pauvres en matière organique. C'est aussi une plante qui aime la lumière (héliophile).

En plus... Quand on cueille cette plante, un liquide blanc collant s'écoule de la plaie, c'est un latex qu'on trouve chez toutes les euphorbes. Ce latex est toxique et peut être très irritant s'il est en contact avec les yeux. Les animaux ne consomment pas l'euphorbe petit cyprès.



Colchique d'automne

Où ? Disséminée à partir de mi-pente et jusqu'en bas.

Pourquoi ? Elle recherche de préférence les sols argileux et profonds et craint la sécheresse.

En plus... Toute la plante contient de la colchicine, ce qui la rend toxique. Elle a un cycle de reproduction particulier sous nos latitudes : floraison automnale, elle disparaît en hiver et les feuilles se développent au printemps suivant, enveloppant les fruits.



Ficaire

Où ? Dans le chemin de bas de pente, à l'ombre des arbres et arbustes.

Pourquoi ? Elle aime les sols profonds, frais et humides. C'est une espèce sciaphile qui fuit la lumière.

En plus... Cette petite plante pousse et fleurit très tôt dans l'année, avant la feuillaison des arbres. Rapidement ses feuilles jaunissent et finissent par disparaître. Elle ne disparaît pas complètement pour autant et son bulbe persiste sous terre, en attente du printemps suivant.



Prunellier

Où ? Disséminé un peu partout dans la parcelle, à des stades de développement différents.

Pourquoi ? Cette espèce est colonisatrice de tous les espaces herbeux laissés à l'abandon, ni fauchés, ni pâturés.

En plus... Les prunelles sont comestibles à l'état blet et aussi utilisées en macération dans l'alcool. C'est une bonne plante mellifère intéressante pour de nombreux insectes.



Le **flambé** est un grand papillon spectaculaire. Ses chenilles se développent sur le prunellier, c'est pourquoi on le trouve assez fréquemment dans les zones en voie d'enfrichement.

ZOOM FAUNE

3- Biodiversité forestière

Borne 3 à gauche du chemin en bord de haie

Une visite courant mars vous permettra d'admirer un beau tapis blanc de **névéole de printemps**, (*Leucojum vernum*) espèce localisée à l'est de la France. Elle profite du rallongement des jours et de la lumière avant la feuillaison des arbres.



crédit photo: Hervé Bouard

Après ce point, le sentier se prolonge dans la propriété privée du château. Les propriétaires donnent l'autorisation de passage : respectez le lieu et restez sur le sentier balisé.

Une des facettes de la biodiversité est représentée par le nombre d'espèces. Ce boisement abrite des essences arbustives et arborées diversifiées. Apprenez à les reconnaître.



Erable sycomore
Acer pseudoplatanus

Erable plane
Acer platanoides



Erable champêtre
Acer campestre



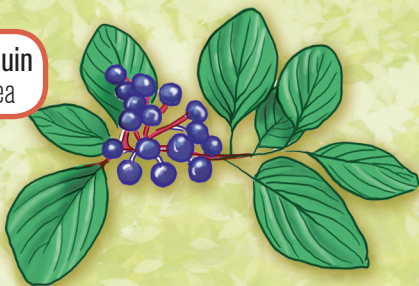
Tilleul
Tilia platyphyllos



Frêne
Fraxinus excelsior



Cornouiller sanguin
Cornus sanguinea



Viorne lantane
(Mancienne ou Mancenne)
Viburnum lantana





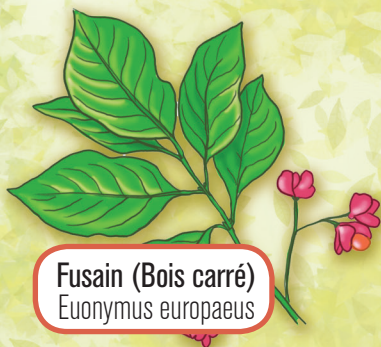
À la tombée du jour, vous pourrez croiser **renard** ou **blaireau** sortant de leurs terriers pour une quête nocturne de nourriture. Ces deux animaux exploitent parfaitement les espaces diversifiés comme ici où alternent bosquets et surfaces en herbe.



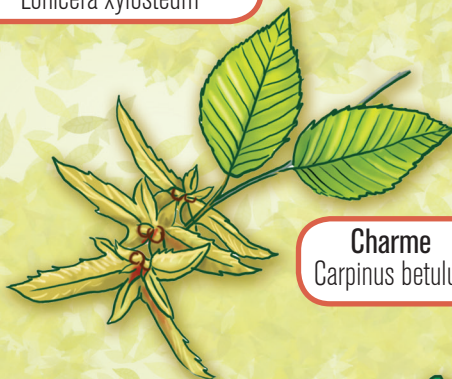
Noisetier (Coudrier)
Corylus avellana



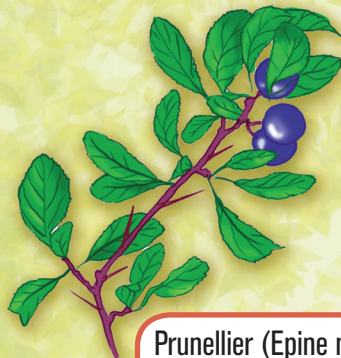
Camérisier (Bois de bique)
Lonicera xylosteum



Fusain (Bois carré)
Euonymus europaeus



Charme
Carpinus betulus



Prunellier (Epine noire)
Prunus spinosa



Aubépine (Epine blanche)
Crataegus monogyna



Rosier des champs
Rosa arvensis

4- Le château et la tour de Mâdge Fa

Borne 4 située «sous» le château côté village

Le château date de la fin du XIIème et du début du XIIIème siècle, il a été bâti par les barons de Belvoir. Forteresse qui a joué son rôle au cours des siècles, il devient au XIXème séminaire puis école religieuse avant de se voir transformé en ferme puis en carrière de pierre.

A son rachat par la famille Jouffroy et son inscription aux Monuments historiques (9 juin 1956) débute une nouvelle vie pour cette bâtisse. Aujourd'hui, il reste quatre tours, dont trois sous lesquelles passe le sentier : la tour du nord (qui ne conserve plus qu'un de ses trois étages), le donjon et la tour de Mâdge-Fâ.

Des visites guidées sont organisées au Château tous les jours des mois de juillet et août et les dimanches et jours fériés de Pâques à la Toussaint. Beau mobilier ancien, peintures de Pierre Jouffroy, ainsi que diverses œuvres de Gustave Courbet, vous attendent dans ce beau monument médiéval de Franche-Comté.

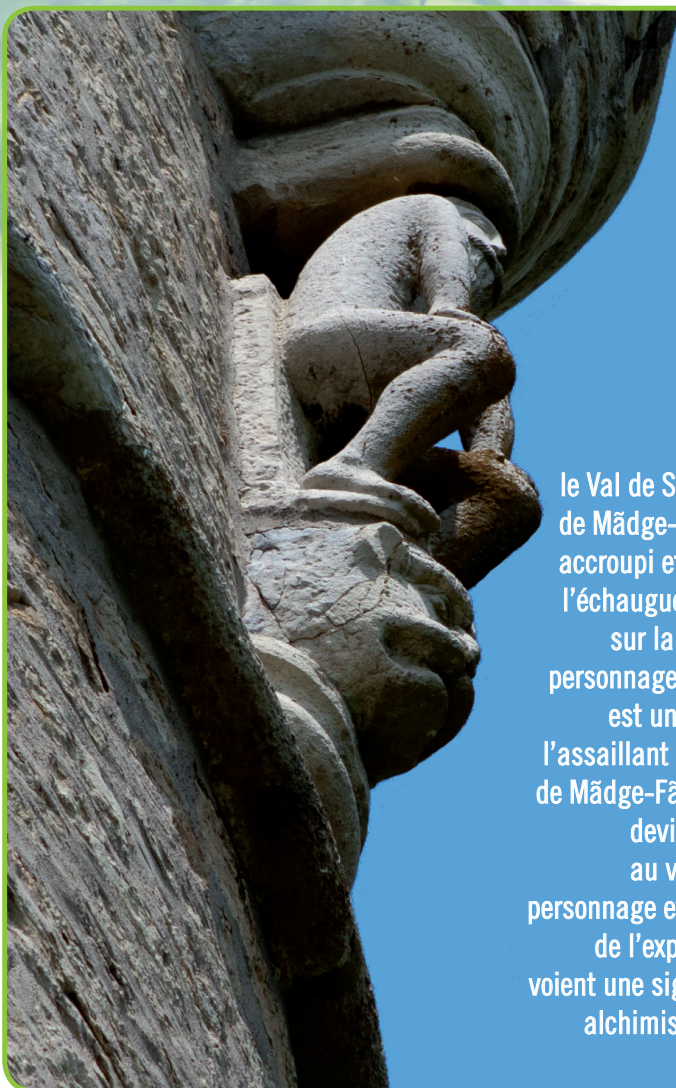
Le site de Belvoir domine le Val de Sancey et cette position privilégiée lui a valu une occupation très ancienne, divers objets trouvés sur le site en témoignent. Probablement Oppidum gaulois, il devient Castellum romain gardant la voie des Salines.



Tour du Nord



Du mois de mai jusqu'au mois d'août, vous pouvez voir et entendre les **martinets noirs** qui chassent et se poursuivent autour du château et au dessus des rues de Belvoir



La tour qui domine le Val de Sancey porte le nom de Mădge-Fă. Un personnage accroupi et moqueur soutient l'échauguette. On s'interroge sur la signification de ce personnage. La plus plaisante est un défi provocateur à l'assaillant avec le nom patois de Mădge-Fă dont vous pourrez deviner la signification au vu de la position du personnage et de la consonance de l'expression. D'autres y voient une signification pour les alchimistes du moyen-âge.

5- Bois et pierre

Borne 5 située place des Halles

Les halles constituent le point central autour duquel tournait la vie du village. Avec leur spectaculaire charpente en chêne, elles sont datées du XIV^{ème} siècle. Elles abritaient tous les jeudis un marché et quatre foires dans l'année : le 1^{er} mars pour la Saint Aubin, le lundi de Pentecôte, le 24 juin pour la Saint Jean-Baptiste et le 6 décembre pour la Saint Nicolas, patron de Belvoir. Propriétés du seigneur jusqu'en 1852, elles sont devenues communales l'année suivante et ont gardé leur activité jusqu'en 1887.



Les Halles de Belvoir sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté préfectoral du 1^{er} mars 1973.

La pierre sous toutes ses formes.

Les marchés et foires réputés attiraient beaucoup de monde, Belvoir était un centre commercial reconnu et les habitants étaient nombreux, jusqu'à 650 juste avant la révolution. Le village comptait encore 275 Belvisis en 1891. On trouve trace de cette prospérité dans de nombreuses habitations du village où les pierres taillées avec recherche fleurissent encore dans les encadrements de portes et de fenêtres.

En parcourant le village, cherchez les traces de cette histoire dans les façades des maisons : pierres sculptées, dates, inscriptions diverses.



Le lézard des murailles est courant dans les vieux murs en pierre du village. Cette espèce se nourrit des araignées et insectes qui fréquentent les mêmes lieux que lui.



Ancienne meule à huile sous les Halles



Pierres taillées et sculptées des encadrements de portes et fenêtres

Les murs en pierre sont nombreux au sein du village. Pierre sèche ou murs anciens aux joints dégradés, ils laissent des interstices qui sont des lieux de vie aux conditions écologiques particulières. Ils abritent une faune et une flore spécifique adaptée comme l'orpin blanc, petite plante grasse qui stocke l'eau dans ses feuilles.



6- Petites falaises calcaires

Longer la RD21 par votre droite sur le talus herbeux, puis traverser avec prudence et entrer dans le parc. Borne 6 située contre la petite falaise près de l'abreuvoir.

Ces petites falaises sont constituées des mêmes calcaires que ceux qu'on trouve sous la chapelle Sainte Anne, au pied du château et sous le village. On voit bien ici la structure générale de cette couche calcaire.



crédit photo : CD25

Ces roches se sont formées à partir de dépôts calcaires, il y a environ 150 millions d'années, dans une mer peu profonde et sous un climat proche de celui des zones tropicales actuelles.

Sous l'effet de la pression, ces dépôts se sont compactés, durcis, asséchés en bancs horizontaux. Localement on voit des lignes horizontales marquées (joints de stratification) qui correspondent souvent à des périodes d'assèchement ou d'arrêt de dépôt, permettant le durcissement de la couche sous-jacente. Les nouveaux dépôts ne se mélangent pas à la couche plus ancienne.

Les diaclases correspondent à des cassures dans les roches dures lorsque celles-ci sont soumises à des contraintes très fortes (soulèvement, plissement, collisions, écartement...). Elles servent de drains aux eaux d'infiltrations et ce sont elles qui rendent les calcaires perméables et à l'origine de sols plutôt secs.



La vipère aspic et la coronelle lisse fréquentent toutes les deux ces milieux. Serez-vous les reconnaître ? Pupille ronde pour la coronelle, pupille verticale pour la vipère. Grandes écailles sur la tête pour la coronelle, petites écailles et museau retroussé pour la vipère. Ne les confondez pas.

La vipère aspic a mauvaise réputation ! Sa morsure peut être dangereuse mais les accidents mortels sont rarissimes. Elle n'attaque pas mais peut mordre si on la touche ou si elle se sent menacée. C'est une très précieuse auxiliaire agricole dans la limitation des populations de rongeurs.

Un inventaire des reptiles et amphibiens a été conduit en 2021 sur l'ENS pour la commune de Belvoir et le Département du Doubs. Il a entre autre permis de mettre en évidence la présence du lézard des souches. Ce lézard, dont les effectifs déclinent dans la région, se maintient à Belvoir grâce à des interventions limitées sur la végétation, et parce que ses prédateurs y sont relativement peu abondants (chats domestiques, sangliers et faisans notamment).



crédit photo : Pierre Cheveau LPO

Capillaire rouge
Asplenium trichomanes

Rue de muraille
Asplenium ruta-muraria

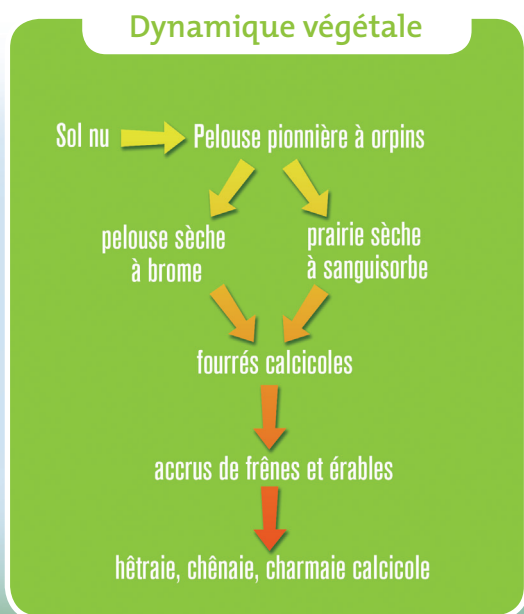
Un petit groupement végétal de plantes pionnières colonise fissures, diaclases et joints de stratifications. On trouve ici essentiellement deux petites fougères, la rue de muraille et le capillaire rouge. Ce groupement se retrouve aussi dans le village sur les murs en pierre sèche.

7- Pelouses et prairies sèches : écologie, dynamique et gestion

Borne 7 située dans la prairie, à côté de la statue de la Vierge

Les pelouses constituent des groupements végétaux remarquables abritant des espèces rares adaptées aux conditions de sécheresse rencontrées ici. Jusqu'à dans les années 60, la dynamique végétale était bloquée à l'état de pelouse sèche ou de prairie sèche par une pression de pâturage suffisante. L'évolution des pratiques agricoles a laissé ces terres peu productives à l'abandon et la dynamique végétale s'est remise en route laissant la place aux fourrés et aux accrus feuillus.

Aujourd'hui, la prise de conscience de la valeur patrimoniale de ces groupements écologiques a incité à leur réhabilitation. La commune et le département mettent en place un plan de gestion permettant la réhabilitation par débroussaillage et un entretien par un pâturage contrôlé.





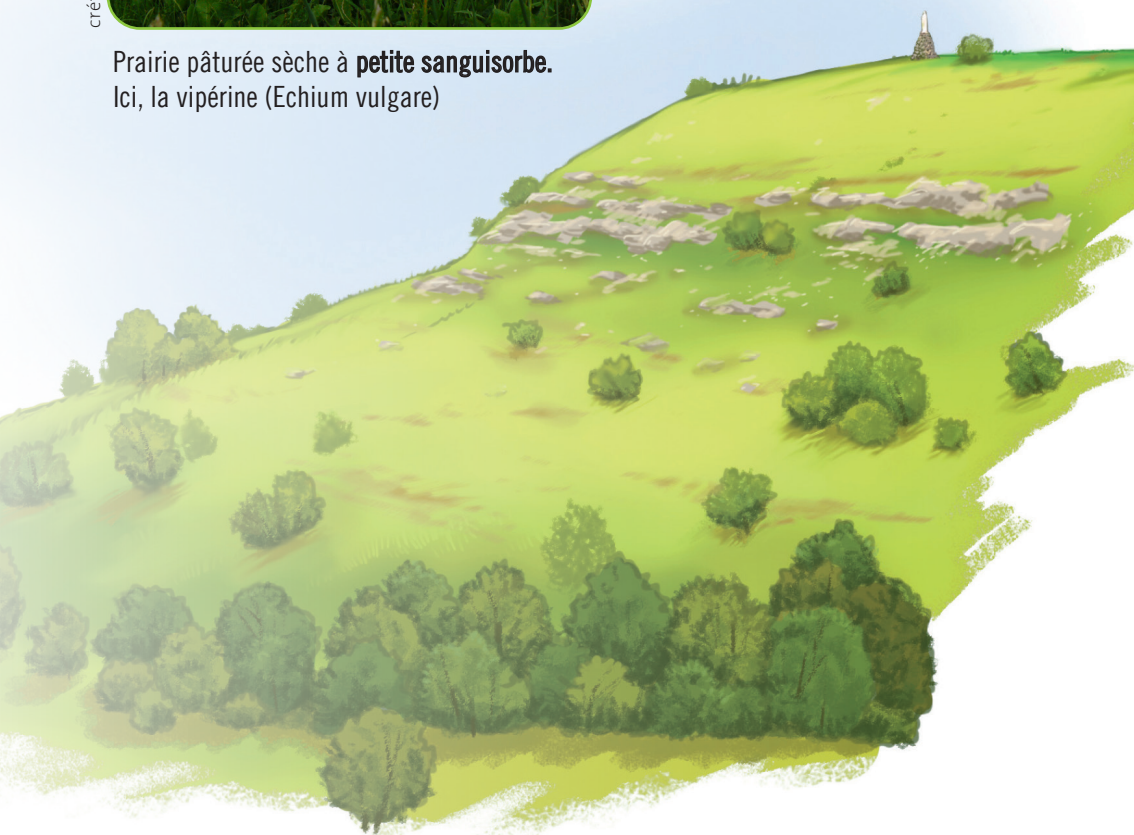
L'œdipode d'Allemagne est un petit criquet couleur terre qu'on rencontre sur les pelouses pionnières ou les dalles rocheuses. Difficile à repérer s'il ne bouge pas, on remarque l'éclair de ses ailes rouges quand il s'envole.

crédit photo : Hervé Bouard



Prairie pâturée sèche à **petite sangisorbe**.
Ici, la vipérine (Echium vulgare)

Vous pouvez trouver dans la prairie sèche du sommet de nombreux trous. Ils correspondent à des terriers de campagnols terrestres qui, certaines années, peuvent pulluler dans les prairies du premier plateau.



L'Espace Naturel Sensible des coteaux de Belvoir



s'inscrit dans un réseau de sites porté par le
Département du Doubs.

C'est un espace naturel ou semi-naturel remarquable
pour son patrimoine paysager, faunistique, floristique,
géologique... qui fait l'objet de mesures de gestion
spécifiques destinées à préserver ou améliorer sa
biodiversité.

Bonne découverte du site à l'aide de ce livret, que vous
pourrez conserver ou replacer dans le distributeur.

Informations complémentaires sur www.doubs.fr

